

Dans cette PEGON, \mathbb{K} désigne un corps et E un espace vectoriel de dimension finie, et $f \in \mathcal{L}(E)$.

I. L'Algèbre $\mathbb{K}[f]$.

Def ①: soit $p \in \mathcal{L}(E)$. & $P \in \mathbb{K}[X]$ s'écrivant.

$$P = \sum_{k=0}^n a_k X^k \quad \text{L'endomorphisme } P(f) \text{ est défini par } P(f) = \sum_{k=0}^n a_k f^k.$$

Rq ②: si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, on définit de même $P(A)$ qui est la matrice de l'endomorphisme $P(f)$ dans une base β si A est la matrice de f dans cette même base.

prop ③: L'application $\Phi: \mathbb{K}[X] \rightarrow \mathcal{L}(E)$ est un

morphismes d'algèbres. Son image est notée $\mathbb{K}[f]$ qui est une sous-algèbre commutative de $\mathcal{L}(E)$.

On note également $I_f = \ker(\Phi_f)$.

prop ④: I_f est un idéal principal de $\mathbb{K}[X]$.

II. Polynômes annulateurs

Def ⑤: Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ et $P \in \mathbb{K}[X]$. On dit que P est un polynôme annulateur de f si: $P(f) = 0$

Ex ⑥: soit p un projecteur de E alors $X^2 - X$ annule p .

Le seul endomorphisme qui admet $aX+b$ comme polynôme annulateur est $f = -\frac{b}{a} \text{Id}_E$ où $a \neq 0$

application ⑦: Les polynômes annulateurs sont utiles pour calculer les puissances d'une matrices par exemple.

prop ⑦: Tout endomorphisme $f \in \mathcal{L}(E)$ admet un polynôme annulateur non nul

contre-Ex ⑧: ce résultat est faux en dimension infinie comme le montre l'exemple de $D: \mathbb{K}[C(X)] \rightarrow \mathbb{K}[C(X)]$

$$P \mapsto P'$$

Def ⑨: on note μ_f l'unique polynôme unitaire qui engendre I_f . Il est appellé polynôme minimal de f .

prop ⑩: $\dim(\mathbb{K}[f]) = \deg(\mu_f)$

Ex ⑪: si f est nilpotent, μ_f est de la forme X^r où r est l'indice de nilpotence de f .

prop ⑫: si λ est une valeur propre de f , alors $\mu_f(\lambda) = 0$

- si P annule f et $P(0) \neq 0$, alors f est inversible et son inverse est un polynôme en f .

- f est inversible SSI 0 n'est pas racine de μ_f .

prop ⑬: soit F un sous-espace stable par f alors:

$$\mu_{f|F} \mid \mu_f$$

- si $E = F \oplus G$ avec F et G stables par f , alors $\mu_f = \text{ppcm}(\mu_{f|F}, \mu_{f|G})$.

Def ⑭: soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, le polynôme caractéristique de A est $X_A = \det(X\text{Id}_n - A)$ unitaire de degré n

prop ⑮: soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $P \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$, alors

$$X_{PAP^{-1}} = X_A$$

Thm ⑯ (Cayley-Hamilton): soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, alors

$$X_A(A) = 0$$

coro ⑰: λ est une v.p de $A \in \mathbb{K}$ $\Leftrightarrow \lambda$ est une racine de μ_A

$$\Leftrightarrow \lambda \text{ est une racine de } X_A$$

Def ⑯: soit λ une v.p de $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, alors on note $m_A(\lambda)$ la multiplicité de λ comme racine de

III. Diagonalisation et trigonalisation

Thm ⑰: (Lemma des noyaux) soit $f \in \mathcal{L}(E)$ et $P = P_1 \oplus \dots \oplus P_n$ $\mathbb{K}[X]$ avec P_i premier entre eux à 2, alors

$$\ker P(f) = \ker(P_1(f)) \oplus \dots \oplus \ker(P_n(f))$$

Def ⑱: $f \in \mathcal{L}(E)$ est diagonalisable si il existe une base de vecteurs propres de f . (ie ssi sa matrice est diagonale dans une base).

f est trigonalisable est diagonalisable si \exists une base dans laquelle sa matrice soit triangulaire supérieure.

Thm ⑲: soit $f \in \mathcal{L}(E)$, il y a équivalence entre :

(i) f est diagonalisable

(ii) X_f est scindé et toute racine λ de X_f vérifie

$$m_f(\lambda) = \dim(\ker(f - \lambda \text{id}_E))$$

(iii) il existe des valeurs propres $\lambda_1, \dots, \lambda_p$ tq $E = E_{\lambda_1} \oplus \dots \oplus E_{\lambda_p}$

(iv) $\exists P$ scindé à racines simples sur \mathbb{K} tq $P(f) = 0$

Thm ⑳: f est trigonalisable ssi X_f est scindé sur \mathbb{K}

application ㉑: si F est stable par f alors :

si f diagonalisable, $f|_F$ aussi.

si f trigonalisable, $f|_F$ aussi.

Ex ㉒: • un projecteur p est diagonalisable
• un endomorphisme nilpotent est trigonalisable avec 0

pour seule valeur propre.

application ㉓: soit \mathbb{K} un corps fini à q éléments, et $E \mathbb{K}$ -ev de dimension finie. Alors f est diagonalisable ssi $f^q - p = 0$

IV Décomposition de Dunford et exponentielle de matrice

Thm ㉔ (Décomposition de Dunford) soit $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que X_f est scindé sur \mathbb{K} . il existe un unique couple $(d, n) \in \mathcal{L}(E)^2$ tel que (i) d diagonalisable, nilpotent
(ii) $f = d + n$ et $\text{dom } n = \text{dom } d$. De plus, d et n sont des polynômes en f

application ㉕: Calcul de l'exponentielle d'une matrice :

$$\exp \begin{pmatrix} a & 1 \\ 0 & a \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} e^a & e \\ 0 & e \end{pmatrix}$$

si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, A est diagonalisable ssi e^A est diagonalisable

si X_A est scindé, et $A = D + N$ est la décomposition de Dunford de A , alors $e^A = e^D + e^D \cdot \sum_{n=1}^{N-1} \frac{N^n}{n!}$ est celle de e^A .

prop ㉖: $\exp(A)$ est un polynôme en A . De plus, on a:

$$\mathbb{C}[A]^* = \mathbb{C}[CA] \cap \text{GL}_n(\mathbb{C})$$
 et $\mathbb{C}[CA]^*$ est un connexe non vide de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$

Thm ㉗: $\mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \rightarrow \text{GL}_n(\mathbb{C})$ est surjective et de plus,
 $A \mapsto \exp(A)$ $\forall A \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$, $\exists P \in \mathbb{C}(X)$ tq
 $A = \exp(P(A))$

coro ㉘: $\exp(\mathcal{M}_n(\mathbb{R})) = \{A^2, A \in \text{GL}_n(\mathbb{R})\}$

Rq ㉙: $\begin{pmatrix} -1 & 0 \\ 0 & -2 \end{pmatrix}$ n'est pas l'exponentielle d'une matrice réelle
• \exp n'est pas injective sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ ($\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C})

DAN P19

V. Endomorphismes cycliques

Def ③①: soit $f \in \mathcal{L}(E)$ et $x \in E$. Le sous espace cyclique de f associé à x est $E_x = \text{vect}(f^k(x), k \in \mathbb{N})$

Def-prop ③②: si $I_x = \{P \in \mathbb{K}[X], P(f)(x) = 0\}$ alors I_x est un idéal de $\mathbb{K}[X]$ engendré par un unique élément $\mu_x \in \mathbb{K}[X]$ unitaire que l'on appelle polynôme minimal local en x .

P19

n63

Def ③③: $f \in \mathcal{L}(E)$ est cyclique si l'il existe $x \in E$ tq $E = Ex$.

Ex ③④: un endomorphisme de E de dim n admettant n valeurs propres distinctes est cyclique.

FIGNP 12B + DAN P67

Thm ③⑤: (i) $\exists x \in E, \mu_x = \mu$

(ii) f est cyclique $\Leftrightarrow \deg(\mu) = n$

$\Leftrightarrow \exists B$ une base de E dans laquelle

$$[f]_B = \begin{pmatrix} 0 & & & \\ 1 & 0 & & \\ 0 & 1 & 0 & \\ 0 & 0 & \ddots & \end{pmatrix}$$

une telle matrice est appelée matrice de compagnon associée au polynôme $P = X^n + \sum_{i=0}^{n-1} a_i X^i$ notée $C(P)$ et ici, $P = \mu f$.

DAN P19

Thm ③⑥: (Réduction de Frobenius) Soit $f \in \mathcal{L}(E)$, alors il existe une unique suite finie de polynômes P_1, \dots, P_r telle que :

(i) $\forall i \in \{1, \dots, r\}$, $P_{i+1} \mid P_i$

(ii) \exists une base B de E pour laquelle $[f]_B = \begin{pmatrix} C(P_1) & & & \\ 0 & C(P_2) & & \\ 0 & 0 & C(P_3) & \\ \vdots & & & \ddots \end{pmatrix}$

RD 00 0 2 et JG

P19

VI Endomorphismes normaux [Bonus]

On suppose ici que E est un espace euclidien et $\forall f \in \mathcal{L}(E)$ on note f^* l'adjoint de f .

Def ③⑦: on dit que f est normal s. $f^*f = ff^*$.

Prop ③⑧: (i) il existe un espace F de E de dimension 1 ou 2 stable par f

(ii) si f est normal, et si F est un espace stable par f alors F et F^\perp sont aussi stables par f et f^*

Thm ③⑨: si $f \in \mathcal{L}(E)$ est normal, alors E est somme directe orthogonale d'une famille $(E_n)_{n=1}^n$ de sous-espaces stables tq $\dim(E_n) \in \{1, 2\}$ et $f|_{E_n} = \lambda_n \text{Id}$ si $\dim(E_n) = 1$
 $f|_{E_n} = \begin{pmatrix} a & b \\ b & a \end{pmatrix}$ si $\dim(E_n) = 2$

application ⑩: Réduction des endomorphismes symétriques

- Références:
- [FGN]: Francineau (Oeaux X-ENS) (pour Thm 35 et ~~prop~~ appli 2C)
- [GOU]: Gourdon (Algèbre)
- [MAN]: Mansuy (Algèbre linéaire...)
- [NGG]: Caldero (Nouvelles Résources)... (pour Rq 30)
- [ZAV]: Zavidorique (un max de maths) (pour surjection exp C 27] [28] [29])
- [RDO]: Ramis Des champs Odoux (partie VI Bonus)

95%